

L'arrivée de la **vidéo** dans le monde du **journalisme**

Tuteur IUT : **Fathallah Daghmi**
Tuteur entreprise : **Julien Bergognat**

Rapport de stage

L'arrivée de la vidéo dans le monde du journalisme

Immersion au sein d'un service en plein développement

Tuteur IUT : Fathallah Daghami
Tuteur entreprise : Julien Bergognat

Rapport de stage

Je tiens à remercier toute l'équipe vidéo de la *Charente Libre* et particulièrement Julien Bergognat qui a su me guider et m'accompagner avec bienveillance.

Je remercie également M. Daghmi pour sa disponibilité et son engagement tout au long de ce stage.

Sommaire

Introduction.....	4
I. Contexte de l'entreprise et du secteur de la presse écrite.....	5
A. Présentation de la Charente Libre et du secteur de la presse écrite.....	5
B. Le développement du numérique dans les médias écrits.....	7
II. Présentation du service vidéo au cœur d'une rédaction	8
A. Les différents formats vidéo de la <i>Charente Libre</i>	8
B. Organisation et fonctionnement de la <i>Charente Libre</i> et de son service vidéo	11
III. Une liberté de création à travers les projets réalisés.....	15
A. Les émissions en condition de direct.....	15
B. Les émissions avec de la postproduction	19
C. Les autres contenus vidéo.....	30
Conclusion et bilan du stage.....	36
Glossaire	37
Webographie	37
Tables des annexes	39

Introduction

« La révolution numérique n'a pas enfoui *Le Monde*, elle l'a sauvé. » Cette phrase, extraite d'un article sur les 80 ans d'existence du journal *Le Monde*, révèle l'importance que joue, aujourd'hui, le numérique dans les médias de la presse écrite. C'est ainsi que du 19 février au 12 avril 2024, j'ai effectué un stage au sein de la *Charente Libre* afin de participer à la création de contenus vidéo, au sein du service audiovisuel, pour le site et les réseaux sociaux de l'entreprise.

La *Charente Libre*, située à l'Isle-d'Espagnac, aux environs d'Angoulême, est un quotidien départemental français publié dans le département de la Charente. Alors que son domaine principal d'activité se situe dans la vente de l'édition papier, cette entreprise possède aussi une présence médiatique importante à travers un site Internet et les réseaux sociaux. Dans l'objectif de se développer dans ce secteur, l'audiovisuel joue un rôle crucial de nos jours pour apporter un aspect visuel et transmettre des émotions différentes qu'à travers l'écrit. Durant ce stage, j'ai été soutenu par Julien Bergognat, journaliste reporter d'images (JRI), avec qui j'ai pu me former dans d'excellentes conditions.

Mon stage a consisté principalement au montage des différents formats de vidéos de l'entreprise. J'ai pu, aussi, découvrir d'autres aspects comme assister au tournage de reportages ou aux tournages d'émissions sur le plateau de l'entreprise, situé dans le centre-ville d'Angoulême. Les formats que proposent la *Charente Libre* sont variés et permettent de traiter des sujets de différentes manières. Ainsi, j'ai eu un rôle important à jouer dans le développement de ces différents formats à travers leur postproduction. Certes, une charte graphique était à respecter mais étant donné que le secteur de la vidéo est assez jeune et en cours de développement dans l'entreprise, on m'a donné une grande liberté dans ma créativité. Cette liberté m'a permis d'apporter un regard nouveau et différent sur ce qui se faisait.

Cette expérience a été l'opportunité pour moi de percevoir comment une entreprise spécialisée dans la presse écrite se développe et de relever avec elle le défi à laquelle elle est confrontée, notamment face à la question de comment

développer la production et diffusion de contenus vidéo dans un environnement médiatique de plus en plus numérique, tout en préservant une identité éditoriale ?

Dans le but de rendre compte fidèlement de mon expérience de deux mois au sein de la *Charente Libre*, il est judicieux de débiter par une présentation du secteur en pleine mutation de la presse écrite. Ensuite, nous aborderons le cadre spécifique de mon stage au sein de cette entreprise, en examinant l'organisation du service vidéo et les différents formats qu'elle propose. Enfin, nous détaillerons les différentes missions et responsabilités que j'ai assumées au sein du service vidéo.

I. Contexte de l'entreprise et du secteur de la presse écrite

A. Présentation de la *Charente Libre* et du secteur de la presse écrite

La *Charente Libre* est un quotidien départemental publié en Charente et disponible dans les départements limitrophes. Sa naissance, initiée par Pierre Bodet, remonte à la Libération de la France en septembre 1944 et le journal était alors nommé *Charente libre, Organe quotidien de défense républicaine et d'action sociale*. En parallèle, le journal régional *Sud Ouest* est créé. Ce journal qui devient un groupe à partir de 1986, part à la conquête de la région comme le clamait Jacques Lemoine, le fondateur de *Sud Ouest* : « La région avant tout ! ». Il faudra donc attendre 1960 pour que la *Charente Libre* soit rachetée par *Sud Ouest* et inaugure ainsi le système des journaux « associés ». Ce modèle permet à la *Charente Libre* de conserver son identité locale tout en bénéficiant des ressources et du réseau du *Groupe Sud Ouest*. En 1972, l'impression passe du plomb à l'offset, marquant un tournant technologique majeur. Comme le dit Louis-Guy Gayan, Président directeur général de *Charente Libre* de 1972 à 2004 : « C'était surtout l'inconnu, à ce moment-là, deux journaux seulement étaient passés à l'offset ». Avant l'offset, les imprimeurs composaient chaque page à la main, lettre par lettre, en utilisant des caractères en plomb. Un travail fastidieux et long ! Le principe de l'offset est que ça utilise une plaque en aluminium sur laquelle l'image est reportée par un procédé photographique. L'encre est ensuite appliquée sur la plaque et transférée sur le papier. Cette technique a permis d'imprimer des documents plus rapidement, avec une meilleure qualité et à un coût moindre. En 2000, le journal adopte le format tabloïd, plus pratique et accessible. La maquette et le contenu

font l'objet de rénovations régulières pour garantir une information toujours plus riche et attractive. En 2024, un jour après le début de ce stage soit le 20 février 2024, la *Charente Libre* a proposé une nouvelle formule ce qui n'était donc pas arrivé depuis 24 ans. Comme l'a dit Armel Le Ny, rédacteur en chef de la *Charente Libre*, lors de la réunion hebdomadaire du lundi matin : « C'est un moment spécial pour une rédaction de proposer une nouvelle formule ». Durant cette réunion, ils ont notamment parlé de la nouvelle charte graphique avec le nouveau logo du journal qui allait être mise en place le jour d'après et donc des différents ajustements à faire au niveau de la mise en page. En effet, au fur et à mesure des jours, je pouvais constater les différentes modifications apportées notamment au niveau de la Une puisque j'avais la possibilité d'avoir le journal tous les jours.



Nouveau logo de la Charente Libre

Le modèle économique de la *Charente Libre* et plus globalement de la presse écrite se compose de plusieurs manières. On retrouve, la vente des journaux, la publicité ou encore les aides publiques. Tout d'abord, pour la vente des journaux, la presse écrite est vendue de deux manières différentes. On retrouve la vente au numéro qui est assurée par des points de vente de proximité, tels que les bureaux de tabac, les *Maisons De La Presse*, le rayon presse des grandes surfaces... La deuxième manière est l'abonnement individuel. Selon les chiffres de diffusion et fréquentation des titres et sites des éditeurs de Presse publié par l'ACPM (Audience et dénombrement des médias), de janvier à décembre 2023, les abonnements individuels représentaient 46% de la diffusion de la presse française avec une diffusion totale de 2,7 milliards d'exemplaires. Au sein des journaux, on retrouve aussi de la publicité composant le deuxième pilier du modèle économique. En effet, les annonceurs paient pour diffuser des encarts publicitaires dans les journaux, afin de toucher une audience ciblée. Le prix de la publicité dépend de plusieurs facteurs, comme la taille de l'encart, le nombre de lecteurs et la notoriété du journal. Aujourd'hui, la publicité représente une part importante des revenus de la presse écrite, mais sa part a tendance à diminuer ces dernières années. Lors de mon stage, j'ai eu des détails concernant l'économie de la *Charente Libre*. Pour chaque journal papier vendu, la *Charente Libre* perd environ 20 centimes car elle le vend moins cher que ce que ça lui coûte à la production. Ainsi, elle récupère cette perte grâce aux publicités diffusées sur les pages du journal. Pour finir, certains journaux

reçoivent des subventions de l'État pour soutenir leur activité. Ces aides peuvent être directes, comme des subventions à l'abonnement, ou indirectes, comme des réductions de TVA sur le papier. Les aides publiques visent à garantir la diversité de la presse et l'accès à l'information pour tous.

Néanmoins, depuis plusieurs années, ce modèle économique fait face à quelques fragilités telles que la baisse de la diffusion des journaux, due notamment à la concurrence d'Internet ou encore la crise économique, qui a conduit à une réduction des budgets publicitaires et l'augmentation des coûts de production. Ainsi, pour s'appuyer sur les chiffres de la presse quotidienne régionale fournies par l'ACPM, sur les plus de 50 journaux, seulement trois ont subi une augmentation de leurs ventes entre 2022 et 2023. La *Charente Libre* est l'un des journaux qui s'en sort le mieux avec une baisse de seulement 1,11% sur cette même période. Selon l'étude *OneNext* de 2023 publiée par l'ACPM, chaque jour, l'édition papier de *Charente Libre* est lue par 156 000 personnes représentant environ 41% des charentais. Et selon *Médiamétrie Internet Global*, en janvier 2022, l'audience du site et de l'application représentait 123 000 visiteurs uniques par jour soit seulement 33 000 personnes en moins par rapport au format écrit du journal. Que ce soit pour la *Charente Libre* ou pour les autres journaux, il y a un véritable défi dans la transition vers le numérique qui représente l'avenir.

B. Le développement du numérique dans les médias écrits

Selon l'ACPM, chaque jour, les sites et applications de presse dénombrent près de 75 millions de visites. Le numérique représente près d'un quart de la diffusion de la presse en France en 2023. D'un point de vue de la presse quotidienne régionale (PQR) dont fait partie la *Charente Libre*, les sites et les applications enregistrent un total de 24 millions de visites par jour, en progression de 3% sur un an. Alors même que le déclin de la presse écrite avait déjà commencé avant l'arrivée d'Internet, les principaux journaux tant internationaux que français ont entrepris de développer une offre numérique afin de répondre aux besoins changeants du public qui consulte de plus en plus l'information de manière furtive. En effet, sur les 27,2 milliards de visites sur les sites et les applications de presse en 2023, 85% des consultations l'ont été par un support mobile. Le modèle économique freemium est alors envisagé par la majorité des journaux, la *Charente Libre* en fait partie. Il

offre la possibilité de fournir gratuitement quelques articles d'actualité générale, tandis que d'autres articles à forte valeur ajoutée sont accessibles uniquement moyennant un abonnement payant. Pour prendre l'exemple de la *Charente Libre*, elle propose ainsi le choix de plusieurs formules avec seulement l'abonnement numérique mais aussi un ensemble avec l'abonnement papier et numérique. Depuis 2018, *Le Monde* possède plus d'abonnements numériques que papiers. En plus d'articles écrits sur leurs sites Internet, les journaux cherchent aussi à établir une présence sur les réseaux sociaux. En effet, les réseaux sociaux apportent une nouvelle audience que les médias de presse écrite peuvent atteindre par rapport à la version papier. Selon un rapport de *Médiamétrie* publié en février 2024, en 2023, le temps passé sur les réseaux sociaux et messageries poursuit sa croissance et représente 59% du temps de consultation quotidien des 15-24 ans. *Le Monde* est, sans doute, le plus bel exemple de la transition vers le numérique avec une présence médiatique s'étendant d'*Instagram*, à *YouTube* en passant par *X* ou *TikTok*. Ils ont réussi à détacher leurs réseaux sociaux de leur journal écrit en créant donc deux entités distinctes. Il est possible de suivre *Le Monde* sur *Instagram* sans nécessairement consulter leur site Internet ou leur journal papier, tout en restant aussi bien informé. La plupart des vidéos sont présentées par les journalistes eux-mêmes et s'accompagnent d'animations afin d'illustrer de manière dynamique un sujet d'actualité. Cependant, pour la presse quotidienne régionale (PQR), le lectorat local est plus âgé que pour la presse quotidienne nationale (PQN) et elle est donc attachée au format papier ce qui a retardé le passage au numérique pour la PQR. Mais, en 2024, le constat est sans appel, le numérique fait partie de notre quotidien et il y a le souhait d'une nouvelle audience à toucher. En effet, atteindre les jeunes générations est un enjeu central qui peut être relevé grâce au numérique. C'est dans cet objectif que la *Charente Libre* tente de se déployer un maximum sur les réseaux sociaux que ce soit sur *Instagram* ou *Facebook* avec différents formats vidéo qui peuvent accompagner certains articles sur leur site Internet.

II. Présentation du service vidéo au cœur d'une rédaction

A. Les différents formats vidéo de la *Charente Libre*

On peut noter deux types de formats, les formats en plateau et les formats en extérieur. De même, on peut différencier les émissions de la CL TV (Charente Libre

TV) qui est la WebTV ^[1] de l'entreprise et d'autres vidéos qui ont comme but d'illustrer une actualité et qui peuvent souvent accompagner des articles.

Commençons par les émissions de la CL TV. La majorité des émissions sont postées à 18 heures sur le site Internet le jour de leur diffusion. Elles sont annoncées dans le journal papier le jour de leur sortie (*photo ci-contre*).

Ainsi, le lundi, on retrouve le format « CLa Question » présenté, le plus souvent, par le journaliste Fabien Nouve. Pendant environ trois minutes, il tente d'apporter des réponses à une question avec des chiffres et des informations tirées d'articles de la *Charente Libre*. Parmi toutes les émissions,



Article annonçant l'émission « CLa Question » dans l'édition papier de la Charente Libre

c'est celle qui présente le besoin le plus important au niveau de la postproduction car le montage permet d'illustrer et de comprendre les chiffres que peut avancer le journaliste. D'un point de vue personnel, c'est le format que je préfère car j'ai eu l'opportunité de faire du motion design ^[2] et on m'a donné carte blanche pour apporter ma touche personnelle de monteur vidéo.

Le mardi, c'est une émission en plateau avec un présentateur et des invités et qui varie selon les semaines. Il y a trois types d'émissions qui tournent le mardi. Il y a « CL'Éco » qui évoque des aspects de l'économie. Par exemple, j'ai pu assister à une émission qui parlait de l'accompagnement de nouvelles entreprises avec la fondatrice d'une start-up qui a participé à *Sirena start-up*, et qui a témoigné ce que cet accompagnement au Québec et au Sénégal lui a apporté. En face, il y avait la référente *Sirena start-up* à la technopôle *Eurekatech* à Angoulême (figure 1 de l'annexe 1). Il y a aussi, « CL'Invité » qui invite des personnes à parler d'un sujet pouvant être lié à l'actualité et qui peuvent en témoigner par leur situation personnelle. Et enfin, on retrouve « CL'Immo » qui évoque des aspects liés à l'immobilier. Durant quelques jours, le grand évènement attendu était le salon de l'immobilier à Angoulême et il y a donc eu une émission « CL'Immo » sur ce sujet (figure 2 de l'annexe 1).

Le jeudi, l'émission « CLe Sport » est assurée par le service des sports et discute des différents événements sportifs de Charente en invitant des présidents de clubs par exemple sur le plateau. C'est une émission avec des séquences assez légères comme « Questions pour un Charentais » qui reprend le concept de « Questions pour un Champion » (figure 4 de l'annexe 1). Le présentateur et les chroniqueurs arrivent à évoquer des sujets sérieux avec le ou les invité(s) et être assez détendu pour faire un peu d'humour.

Le vendredi, l'émission culture et loisirs « CLe Week-end » est tournée en extérieur pour faire découvrir des événements en Charente qui ont lieu pendant le week-end. J'ai donc pu assister au tournage et faire le montage de certaines d'entre elles. Les sujets peuvent aller du cirque *Zavatta* (figure 1 de l'annexe 2) à la découverte d'une boulangerie qui fabrique la traditionnelle cornuelle (figure 2 de l'annexe 2) en passant par la visite des moulins de Charente (figure 3 de l'annexe 2).

Tandis que le samedi est réservé pour l'émission « CL & Vous » assurée par Julien Bergognat du tournage au montage. Ce format reprend le concept du micro-trottoir permettant de donner la parole aux charentais sur des sujets d'actualité comme le changement d'heure (figure 6 de l'annexe 2) ou l'augmentation du tabac (figure 7 de l'annexe 2).

Ces émissions font partie intégrante de la CL TV. Néanmoins, d'autres vidéos sont réalisées sans prendre part dans un format d'émission.

C'est le cas le mercredi où on retrouve un format adapté aux réseaux sociaux qui raconte l'histoire particulière d'une personne ou qui montre un événement aux allures insolites. On cherche un sujet qui montre un point d'originalité. On appelle ce format, le « *PlayPlay* du mercredi ». En effet, la *Charente Libre* utilise l'outil *PlayPlay* qui est un outil en ligne permettant de faire des montages assez simples et qui doit permettre d'être plus rapide.

Au-delà de ce format, nous pouvons produire des vidéos sur des sujets qui nous semblent intéressants, et elles pourraient potentiellement accompagner les articles d'un journaliste intéressé par le même sujet.

B. Organisation et fonctionnement de la *Charente Libre* et de son service vidéo

Un quotidien régional comme la *Charente Libre* est organisé en plusieurs services distincts rédigeant les différentes rubriques du journal. Parmi celles-ci, on retrouve des rubriques telles que « Le fait du jour », « L'Info en + », « Grand Angoulême », « Grand Cognac », « Sports » ou encore « Actualités ». La priorité du journal est donc la rédaction d'articles pour la diffusion d'actualités pour le format papier mais aussi à travers de nouveaux supports de communication comme leur site Internet et leurs réseaux sociaux. Dans ce but, le service vidéo doit répondre à cette nouvelle demande. Sa création est jeune et remonte à seulement un an avec celle de la WebTV CL TV qui propose des émissions hebdomadaires, pour balayer l'actualité charentaise. À vrai dire, avant la création d'un service distinct, « tout le monde faisait déjà un peu de vidéo » me partage Stéphane Urbajtel, journaliste à la *Charente Libre* et qui fait partie du service vidéo. Pour le moment, on peut dire que ce service naissant se construit. En effet, on peut noter qu'il mêle production de vidéos mais aussi écriture de la rubrique du journal « L'Info en + ». Quand je suis arrivé, quatre personnes composaient ce service. Julien Bergognat et Olivier Roubin sont journalistes et ont des compétences pour produire des vidéos. Stéphane Urbajtel est moins orienté vers la technique et la production de vidéos et son principal rôle réside dans l'écriture et la mise en page de la rubrique « L'Info en + », aidé par Julien et Olivier. Killian Housseau est, quant à lui, technicien audiovisuel, ancien MMI et TSI, il apporte une expertise technique plus approfondie, se concentrant sur la forme des productions, tandis que Julien, Olivier et Stéphane ont la capacité de se concentrer davantage sur le contenu et l'aspect éditorial.

En termes d'organisation, chaque service dispose d'un planning hebdomadaire sur l'outil *Google Docs* où les tournages sont répertoriés avec les initiales de la personne responsable. Tous les lundis, à 9 heures 30 se déroule une réunion avec tous les services de la rédaction pour faire un point sur les articles qui seront publiés dans la semaine. Pour notre part, on y annonce donc les différentes vidéos qui seront postées sur le site Internet. Au-delà de cette réunion, il peut arriver aux différents services d'en faire une entre eux ce qui a été le cas une fois pendant mon stage.

Il y a un aspect important du journalisme qui m'a toujours interpellé : Comment trouvent-ils leurs sujets pour fournir un journal de 45 pages tous les jours ?

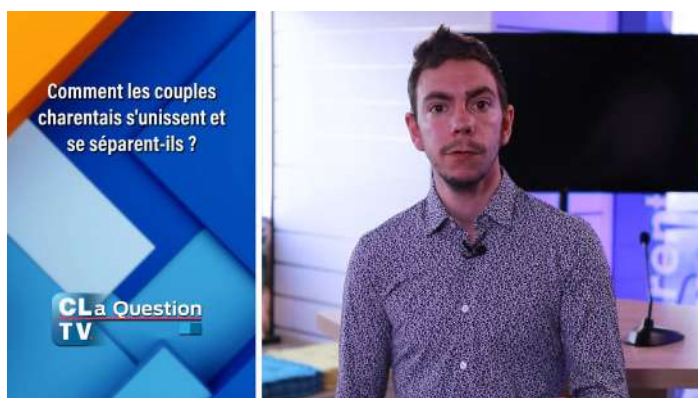
Étant au cœur de la rédaction pendant deux mois, j'ai pu observer et poser des questions pour avoir une réponse. Tout d'abord, un ou plusieurs journalistes sont spécialisés dans un domaine. Pour la culture, par exemple, c'est Christelle Lasaires qui s'informe des différents événements qui vont se produire avec l'agenda culturel de Charente. « On sait que fin janvier, il y a le festival de la BD, fin août le FFA... » me confie Stéphane Urbajtel. Donc on a un premier aspect où chaque service surveille leur agenda respectif et donc l'actualité du moment. De même, les sujets peuvent venir de la direction comme lors d'une réunion qui regroupait le service vidéo et Ismaël Karroum, le rédacteur en chef adjoint, afin de parler du passage de la flamme olympique en Charente et nous annoncer qu'il va falloir faire 17 vidéos en quelques semaines. Le deuxième aspect pour trouver un sujet réside dans le réseau. Les journalistes peuvent avoir des informations de leurs connaissances ou même avoir des appels d'urgence pour des faits divers comme un incendie ou un accident de la route souvent prévenu par les pompiers. Mais le troisième aspect est sûrement le plus important aujourd'hui. Selon Stéphane, « de nos jours ce sont les réseaux qui sont la première des sources ». En effet, les lecteurs peuvent envoyer des messages à la *Charente Libre* sur la messagerie *Messenger*. Par exemple, une personne peut voir ou entendre un convoi de policiers et envoie un message pour que les journalistes puissent creuser cette information et potentiellement aller sur le terrain pour un fait divers. Néanmoins, le problème est que « il y a 80% de choses bidon et il y a tout à vérifier » continue Stéphane. « J'essaie de répondre à tout le monde afin d'habituer les gens à nous donner des choses, il faut entretenir le lien ». La moyenne d'âge des lecteurs fait que c'est sur *Messenger* qu'il y a le plus de messages car c'est lié à Facebook. Néanmoins, « on essaie de développer les discussions sur d'autres réseaux comme Instagram pour aller chercher des plus jeunes, on n'est pas encore au taquet là-dessus » me confie Stéphane. En effet, selon *Médiamétrie*, entre octobre 2021 et octobre 2022, *Facebook* était seulement le quatrième réseau social visité chaque jour par les 15-24 ans.

Pour notre service, chaque semaine, on doit trouver des sujets qui rentrent dans les différentes émissions de la CL TV. Il peut donc arriver que les journalistes des autres services nous sollicitent pour qu'on les suive sur le terrain afin de faire une vidéo accompagnant leur article. Cette vidéo peut alors devenir une émission de la CL TV

ou pas forcément, tout dépend du sujet de l'article. Une fois le sujet trouvé, on note la date du tournage dans notre planning hebdomadaire. Il y a alors deux types de tournage. Les tournages dans le local de la *Charente Libre* qui est situé au centre-ville où on y tourne les émissions nécessitant du plateau et le format « CLa Question ». Tandis que les tournages en extérieur sont souvent loin et permettent d'emprunter les voitures de service de la *Charente Libre*. Ce qui me fascine dans le métier de journaliste est la rapidité qu'il peut y avoir pour publier leur article qui est souvent publié le lendemain dans le journal (pour les actualités importantes). Il peut arriver d'avoir cette spontanéité pour les vidéos ou pour des émissions avec un tournage à 15 heures et une publication sur le site à 18 heures mais ça reste rare car on essaie d'être suffisamment organisé pour avoir de l'avance.

Les premiers jours, on m'a fait découvrir tous les différents aspects du service et notamment comment fonctionnent les outils de publication tels que *Digiteka* et *CUE*. *Digiteka* est l'outil permettant de publier les vidéos. L'intérêt de cette plateforme est le système de monétisation qu'elle intègre. En effet, l'objectif du service vidéo est qu'il rapporte de l'argent à l'entreprise, il est donc nécessaire que des outils le permettent. Le problème d'*Instagram* est qu'il n'offre pas de monétisation et sur *TikTok*, le compte de la *Charente Libre* n'a pas assez d'abonnés pour être monétisé. Néanmoins, pendant la même réunion qui concernait le passage de la flamme olympique, on a discuté aussi des statistiques et des différents réseaux sociaux. Julien y a évoqué que sur *Facebook*, il est dorénavant possible d'activer la monétisation car le compte de la *Charente Libre* semble remplir les critères. Il y a alors deux types de monétisation, les publicités injectées au début, milieu et fin de vidéo et un système où les internautes peuvent payer des étoiles et donner des étoiles à un contenu qu'ils ont aimé et c'est alors susceptible de rapporter de l'argent. Selon Ismaël Karroum, seulement environ 6% de leur audience provient de *Facebook* et pour les statistiques du compte de la *Charente Libre*, la simulation de l'argent rapportée par la monétisation ne semble pas très importante. Le mieux pour l'entreprise reste donc le fait que les internautes regardent les vidéos sur le site Internet et que les réseaux sociaux attirent une nouvelle audience susceptible d'aller sur le site Internet. Ainsi, *Digiteka* est une bonne solution qui est aussi utilisée par d'autres médias tels que *Ouest France*, *20 minutes*, *Le Télégramme* ou encore *Les Echos*. *CUE* est quant à lui, l'outil interne développé par le groupe *Sud Ouest* et utilisé par tous les journalistes de la rédaction

pour publier leurs articles sur le site Internet. Ce qui est intéressant est que *CUE* intègre la possibilité d'intégrer des vidéos *Digiteka* dans les articles et c'est ce qui permet de les rendre visibles. Cela étant, ce n'était pas mon rôle de publier les articles de moi-même et quand je devais le faire, il y avait souvent quelqu'un pour vérifier sauf une fois où il m'est arrivé de commettre une erreur à la suite d'un malentendu. Un après-midi, Baptiste Raclot, journaliste, m'a demandé de monter une vidéo qu'il venait de tourner (figure 1 de l'annexe 3) et de la poster par la suite sur *Instagram* et sur *CUE*. Néanmoins, on s'est mal compris pour la publication car je l'ai mis dans son article *CUE* que j'ai publié en pensant qu'il était terminé. Mais il n'avait pas été vérifié et il restait des fautes. Ainsi, Julie Pasquier, journaliste, m'a appelé pour m'avertir qu'elle était en train de reprendre l'article dans l'urgence pour corriger les fautes. J'étais bien évidemment confus et je me suis excusé. Ainsi, mon expérience avec ces outils a surtout été la publication du format « CLa Question » ce qui m'a permis de comprendre le système des tags, des rubriques, des vignettes... Quand on poste sur *Digiteka*, il faut faire une vignette qui est l'image qui illustre la vidéo. Les vignettes, que ce soit pour le site ou pour *Instagram*, sont faites sur l'outil *Adobe Express*. Ils ont des templates ^[3] selon le type de l'émission. Pour le format « CLa Question », il fallait insérer une capture d'écran de la vidéo et écrire la question de l'émission. Pour *Instagram*, c'est un autre type de vignette avec le nom de la rubrique de la vidéo (culture, Angoulême, justice...) et le titre de la vidéo avec une capture d'écran en arrière-plan.



Vignette d'une émission « CLa Question »



Vignette d'une publication Instagram

De plus, tous les matins, une des personnes du service vidéo doit faire plusieurs stories ^[4] sur *Instagram* en prenant les grands titres du site Internet et en utilisant *Adobe Express* pour faire la mise en page. Une fois exportées, la mise en ligne des stories se fait sur leur smartphone ce qui leur permet d'intégrer le lien de chaque

article pour inciter les gens à aller les lire. Cependant, mon rôle n'était pas dans la publication des stories ou même des vidéos mais plutôt dans leur production et surtout leur postproduction.

III. Une liberté de création à travers les projets réalisés

A. Les émissions en condition de direct

La *Charente Libre* dispose d'un local au centre-ville d'Angoulême (1 Rue du Sauvage, 16000 Angoulême). Ce local, plus petit que celui de la zone industrielle où j'ai fait la plus grande partie de mon stage, se divise en deux parties. La première permet à des journalistes de travailler tandis que l'autre partie constitue le plateau de l'entreprise soit la partie qui nous intéresse. C'est assez unique et une chance qu'un média comme la *Charente Libre* dispose d'un plateau aussi bien équipé. En effet, on retrouve deux parties. La partie plateau où sont le présentateur et les invités pendant les émissions et la partie régie où sont gérées les émissions en condition de direct. Le terme « condition de direct » signifie qu'on tourne une émission en une seule fois en gérant les changements de caméras et les différentes superpositions d'éléments (texte, générique...) afin d'avoir l'émission prête à être diffusée sans montage au moment de l'arrêt de l'enregistrement. Si on le souhaitait, on pourrait diffuser l'émission sur *YouTube* ou *Facebook* en direct mais par sécurité et par volonté de poster les émissions aux alentours de 18 heures, l'enregistrement est priorisé.

On va commencer par le plateau. Il est composé de six caméras *PTC-150T* de chez *DataVideo*. La particularité de ces caméras est qu'elles sont pilotables via un outil en régie car elles peuvent bouger sur elle-même sur tous les axes permettant de varier les plans pendant les émissions. On



Plateau de la *Charente Libre* situé au centre-ville d'Angoulême

retrouve aussi trois panneaux LEDs créant l'éclairage du plateau. Une fenêtre permet aussi de faire entrer la lumière de l'extérieur et permet de voir le croisement

entre la rue Hergé et la rue du Sauvage. L'avantage est le fait d'être proche des gens car tout le monde peut voir ce qui se passe sur le plateau depuis la rue et inversement. Néanmoins d'un point de vue technique c'est vraiment compliqué. Le problème qui se pose est que quand il fait ensoleiller dehors, l'image est surexposée ce qui signifie que l'arrière-plan où il y a la rue est pratiquement blanc. Il est donc impossible d'avoir une belle image bien exposée entre l'intérieur et l'extérieur dans ces conditions.



Régie du plateau de la Charente Libre situé au centre-ville d'Angoulême

Tandis que côté régie, nous retrouvons deux parties : la gestion des caméras (à gauche) et la gestion du logiciel *VMix* permettant de gérer l'émission (à droite). Pour la gestion du logiciel *VMix*, c'était la partie de Killian et je ne l'ai donc pas manipulé durant mon stage. Pour gérer les différents éléments à envoyer pendant les émissions, Killian utilise un premier *Stream Deck* qui est un outil de chez *Elgato* avec de nombreux boutons tous personnalisables. Ici c'est la version XL avec 32 boutons, permettant de leur attribuer des actions comme afficher une image ou le texte avec le nom de l'invité. Cet outil est aussi utilisé dans la gestion des caméras que j'ai pu expérimenter pendant une ou deux émissions. En effet, le deuxième *Stream Deck*, plus petit avec 15 boutons, permet de changer de caméra pendant les émissions. En plus de ce deuxième *Stream Deck*, il y a un outil appelé le *RMC-180* de chez *DataVideo* permettant de créer des configurations et piloter les caméras du plateau qui sont donc de la même marque. Ce panneau de contrôle permet de contrôler jusqu'à quatre caméras expliquant le nombre dont dispose le plateau. On peut ainsi créer quatre configurations par caméra permettant de passer de gros plans, plan épaule ou plan d'ensemble en cliquant simplement sur un bouton. Avant l'émission, on demande aux invités de se placer sur le plateau dès qu'ils arrivent pour qu'on fasse nos configurations. Elles changent à chaque émission car la personne d'avant était peut-être plus grande que celle qui sera cadrée après donc il va falloir baisser la caméra. De même, selon les émissions, il peut y avoir un, deux, trois voire quatre invités et alors on gère les caméras différemment selon la disposition des invités sur le plateau. Si on se retrouve avec quatre invités ce qui a

été le cas lors d'une émission « CLe Sport » à laquelle j'ai assisté où il y avait deux personnes d'un côté et deux de l'autre, c'est plus complexe que s'il n'y a que deux invités (*figure 3 de l'annexe 1*). Quand il y a que deux invités, on peut se permettre d'avoir une caméra sur un invité et une autre sur le deuxième. Néanmoins, quand il y a quatre invités, et que nous n'avons que quatre caméras dont une qui est seulement sur le présentateur, on se retrouve alors plus ou moins bloqué par les possibilités de plans. Heureusement, pendant les émissions, nous avons généralement un conducteur avec les différentes questions et qui va parler à tel moment ce qui permet d'anticiper les changements de caméras. En effet, quand un invité parle, le mieux est qu'on l'ait en plan poitrine mais imaginons une situation récurrente où l'invité qui est à sa droite lui coupe la parole et qu'on n'a pas de plan poitrine sur cet invité à ce moment-là car on n'a pas pu l'anticiper. Comment fait-on pour passer à un plan poitrine sur l'invité ayant coupé la parole sans que le spectateur voie que la caméra bouge ?

Nous utilisons un plan de secours qu'on garde toujours sur une caméra qui est le plan d'ensemble où l'on peut voir tous les invités du plateau ou alors seulement sur les deux invités concernés. Pendant que le spectateur voit le plan d'ensemble, on utilise le *RMC-180* pour déplacer la caméra qui était en plan poitrine sur le premier invité qui parlait pour un plan poitrine sur l'invité ayant coupé la parole. Une fois déplacée, on sélectionne cette caméra avec le *Stream Deck* et elle est donc diffusée. Nous avons alors un nouveau plan de poitrine qui a été réglé pendant que le plan d'ensemble était diffusé et donc invisible pour le spectateur.

Nous pouvons voir les caméras grâce à un écran qui diffuse le flux de toutes les caméras en plateau ce qui nous permet de savoir laquelle est la meilleure pour tel moment mais aussi utile pour faire nos réglages évidemment. En haut de l'écran, la caméra à droite est la caméra qui est diffusée tandis qu'à gauche c'est ce qu'on appelle la preview soit la prévisualisation permettant de voir une caméra en grand sans pour autant qu'elle soit diffusée. Cette prévisualisation permet justement de



Écran de retour montrant toutes les caméras du plateau

faire nos réglages sans que le spectateur ne le voie. On regarde par la suite le rendu sur l'écran de Killian qui est mieux équilibré au niveau des couleurs et des contrastes pour savoir s'il faut augmenter ou diminuer la luminosité de la caméra qu'on ajuste avec le *RMC-180*.

Pour ma part, après des jours à comprendre et observer le fonctionnement des caméras, il y a une émission « CLe Sport » sur le tournoi des six nations et Julien me dit : « bon tu te sens chaud pour faire les caméras ». Avant l'émission, je fais mes petites configurations et on est parti. Je suis un peu stressé mais, finalement, je m'en sors bien. La configuration était plutôt simple car je n'avais pas à toucher au *RMC-180* mais seulement au *Stream Deck* soit juste à changer les caméras car il n'y avait pas beaucoup d'invités sur le plateau.

Lorsqu'une émission se termine, Killian la met en ligne sur le *Google Drive* ce qui lui permet de la récupérer à la zone industrielle en revenant. Pour toutes les émissions en plateau et pour le format « CLe Week-end », il y a un ou plusieurs extraits à faire et à diffuser sur le site Internet ou sur les réseaux sociaux. L'objectif de ces extraits est de donner envie d'aller voir l'émission concernée par un moment fort qui s'est déroulé. Ils sont sous-titrés de la même manière avec la police d'écriture Open Sans Condensed et le fond bleu identitaire de la *Charente Libre* (#0159a1). Cette même mise en forme dans les sous-titres permet d'avoir une cohérence entre les différentes vidéos car elle est aussi utilisée pour les sous-titrages des formats « *PlayPlay* ». Par exemple, pour l'émission « CLe Sport » du 29 février, j'ai fait l'extrait de la rubrique « Questions pour un Charentais » en le sous-titrant ce qui représente un travail assez long (figure 4 de l'annexe 1). Pour faire le sous-titrage, on utilise *Adobe Première Pro* qui est le logiciel de montage que j'utilise aussi personnellement et qui offre la possibilité de générer des sous-titres automatiquement. Cette fonctionnalité est une excellente base mais il reste nécessaire de toujours les vérifier. Cette vérification prend donc du temps. Par exemple, une émission « CL'Invité » était consacrée au portrait d'une réfugiée ukrainienne accueillie par une famille en Charente (figure 5 de l'annexe 1). Elle parlait un peu français mais ça restait difficile de la comprendre à de nombreux moments et j'ai donc proposé de la sous-titrer sur toute l'émission. Mais ça n'a pas été facile et il a fallu de nombreuses personnes pour déchiffrer certaines de ces phrases. Finalement, lors d'une réunion, Julien s'est demandé si le temps mis dans les extraits et leur sous-titrage est-il si utile que ça ? Est-ce que les extraits permettent vraiment que les gens aillent voir les émissions par la suite ? Ce sont

des questions qu'on se pose car il est difficile d'avoir une vue sur les statistiques et savoir quel format marche et marche pas. Les émissions en plateau ont donc fait partie de qu'on m'a fait découvrir mais il y avait toujours généralement quelqu'un aux caméras et donc pas forcément besoin que je sois présent. Surtout qu'au fur et à mesure que le stage progressait, un aspect monopolisait de plus en plus mon temps, et c'est probablement le plus crucial car c'est celui qui va composer ma carrière professionnelle : la postproduction.

B. Les émissions avec de la postproduction

Parmi la grille de la CL TV, nous retrouvons donc trois émissions ayant besoin de postproduction. Les émissions « CLe Week-end », « CL & Vous » et « CLa Question ». Chacune présente des spécificités aussi bien dans la préparation que dans le tournage puis dans le montage. Ainsi, lorsqu'on quitte le plateau que ce soit pour ces émissions ayant lieu pour la plupart en extérieur ou pour d'autres reportages vidéo, on utilise du matériel mobile.



Julien Bergognat réalisant un plan de coupe ^[5] pour un reportage

Les journalistes filment alors avec leur smartphone. La plupart possède des *iPhone* récents qui font de belles images, c'est le cas de Julien par exemple. Les smartphones sont dans une cage permettant d'offrir une bonne maniabilité dans les mouvements. La cage permet aussi d'accrocher différents éléments comme une lumière ou le récepteur des microphones sans fil. Pour enregistrer le son, ils utilisent des microphones sans fil de la marque *Hollyland*. Le grand avantage est que le son est directement synchronisé avec l'enregistrement. En effet, les émetteurs placés sur les personnes qui parlent envoient leurs sons directement vers le récepteur qui est branché au smartphone. Les boîtiers émetteurs peuvent être utilisés directement car ils possèdent un microphone intégré ou alors on peut également leur brancher un micro-cravate dessus. L'avantage des micros-cravates est la discrétion tandis que le boîtier émetteur seul permet d'aller plus vite ce qui est utile pour l'émission « CL

& Vous » qui est un micro-trottoir. Dans cette situation, on place le boîtier émetteur dans un *RØDE Interview GO* qui est un support pour avoir un micro-main. Je pense que c'est une bonne chose d'avoir investi dans ce matériel étant donné la jeunesse du service qui n'a pas réellement l'utilité d'avoir une caméra encombrante avec un ingénieur son même s'il paraît donc évident qu'on échappe à un degré de qualité supérieure.

Commençons donc par l'émission « CLe Week-end ». Elle est postée le vendredi à 18 heures et dure généralement entre huit et dix minutes afin de faire découvrir une activité, un lieu, un évènement ou autre à faire pendant le week-end. Cette émission est présentée par un journaliste qui interroge entre deux et trois personnes qui sont reliées d'une manière ou d'une autre au sujet de l'émission. La préparation des questions à poser et donc la préparation générale de l'émission est, pour la majorité, assurée par le journaliste chargé de sa présentation. Il peut arriver que ce format soit aussi utilisé pour faire un article dans le journal ce qui a été le cas sur les deux tournages où je suis allé. Dans ce cas, le journaliste pose alors ses questions en notant ce qui l'intéresse et nous filmons en même temps. Le premier tournage auquel j'ai assisté était le « CLe Week-end » sur le cirque *Zavatta* qui s'était installé pendant quelques semaines à La Couronne, entre le *Decathlon* et le *Auchan* (figure 1 de l'annexe 2). C'était, alors très intéressant d'être sur le terrain car je savais que c'était à moi d'en faire le montage. Quelques jours auparavant, Julien m'a formé au montage d'un format de ce type sur *Final Cut Pro*, le logiciel de montage qu'il utilise. Il m'a alors montré les différentes phases à effectuer avec le dérushage ^[6] des personnes interrogées, puis aux placements des plans de coupe et enfin l'habillage avec l'introduction, l'affichage des noms et fonctions des personnes interrogées puis le générique. Julien a une technique de tournage qui permet de faire en sorte d'ajouter des plans de coupe au moment où il se déplace afin de changer d'échelle de plan. Je m'explique. Au début d'une interview, il cadre les deux personnes et dès que la personne interrogée commence à parler, il attend un peu pour afficher son nom et sa fonction au montage puis il s'avance vers elle pour la cadrer en plan poitrine le plus souvent. Ainsi, pour le montage sur le cirque *Zavatta*, pendant l'interview du dompteur de lions, j'ai inséré des plans de coupe des différents lions afin de cacher les mouvements de caméra permettant d'avoir une seule caméra et de varier les points de vue. Mais cette façon de filmer est une technique que Julien maîtrise et il peut arriver que ce ne soit pas toujours le cas

selon les cadresurs. Avant de monter l'émission sur le cirque *Zavatta*, j'avais monté une émission sur le concours *Miss Belle en forme* (figure 4 de l'annexe 2) et il est vrai que c'était compliqué car les mouvements de caméra étaient trop réguliers ou mal placés selon ce que la personne pouvait dire. Deuxième problème, il n'y avait pas assez de plans de coupe pour masquer tous les mouvements car c'étaient des femmes qui répétaient une chorégraphie et c'était la même chorégraphie ce qui est plutôt redondant. Ainsi, il faut bien penser sur le tournage à faire beaucoup de plans de coupe pour avoir de la marge au montage. Julien fait des plans de coupe avant et après l'interview afin d'illustrer ce qu'a pu dire la personne. L'exemple marquant est dans un autre « CLe Week-end » que j'ai monté sur une boulangerie-pâtisserie à Villebois-Lavalette qui vend des cornuelles (figure 2 de l'annexe 2). Il y a un passage où Philippe Jean, le boulanger, évoque le fait qu'ils vendent, avec sa femme, des trous de cornuelle en sachet. C'est alors l'exemple typique où il est nécessaire d'avoir un plan de coupe pour illustrer ces sachets.

On peut différencier deux types de plans de coupe : les plans de coupe en lien direct avec les paroles de la personne interrogée et les simples plans de coupe servant à une mise en contexte ou juste à combler les mouvements de caméra. Venir sur le tournage m'a permis d'observer et d'apprendre un peu plus les manières de cadrer et d'observer les techniques que Julien utilise.

Il y a une technique qui se répète et qui fonctionne vraiment bien qui consiste à varier les échelles de plans. Il cadre souvent un plan d'ensemble permettant de créer une mise en contexte puis de zoomer sur l'élément qui nous intéresse. L'exemple ci-dessous illustre bien mes propos avec un plan d'ensemble sur la devanture du cirque *Zavatta* puis un zoom sur le nom de l'enseigne.



Plan d'ensemble de l'accueil du cirque



Gros plan de l'accueil du cirque Zavatta

Ainsi, lors de la phase de montage, je devais toujours regarder les rushes ^[7] en entiereté pour voir si Julien n'avait pas effectué un zoom à la fin du rush. J'ai compris

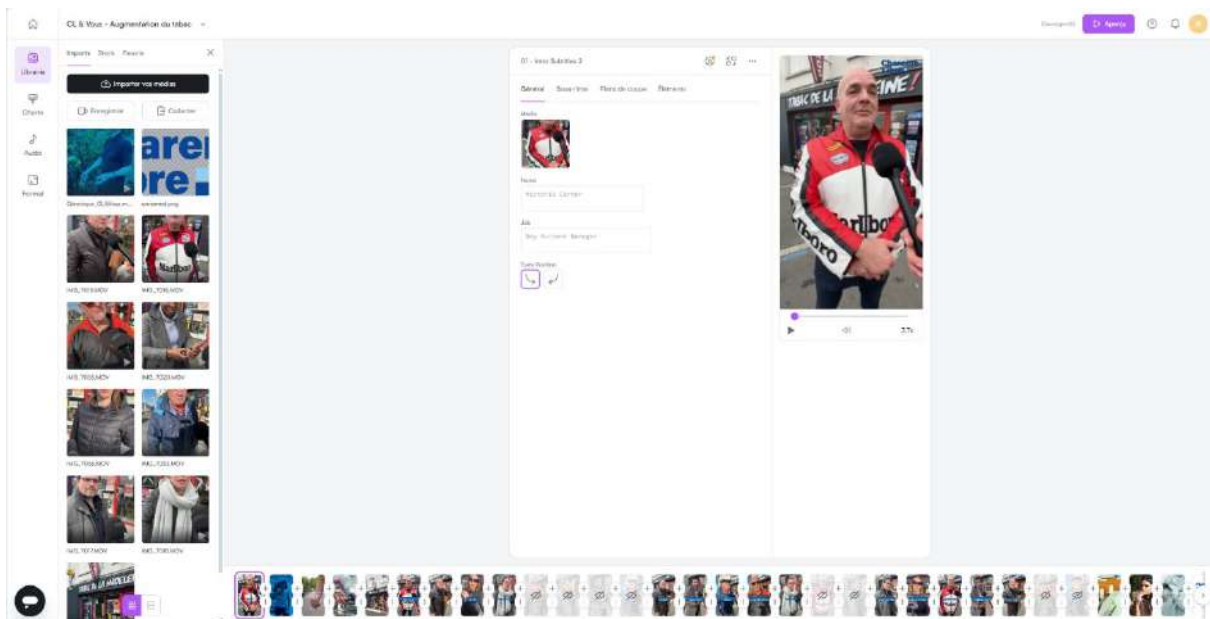
très vite comment il fonctionnait et su faire ce qu'il attendait de moi. À la fin du montage du « CLe Week-end » sur le cirque *Zavatta*, Julien m'a justement dit que j'avais bien compris le montage du format. Lors du visionnage, il y a un moment où il s'est arrêté dans la lecture de la vidéo aux alentours de deux minutes et dix secondes. Ce passage est pendant l'interview du dompteur de lions où la journaliste évoque l'interdiction des animaux sauvages dans les cirques et donc il y a évidemment une émotion à capter. Alors que j'avais inséré des plans de coupe, je les avais enlevés pour capter ce moment d'émotion transposé dans le "Oui" qu'il prononce. Julien le perçoit et me dit alors que j'ai tout compris et que c'est exactement ça qu'il faut faire. Vers la fin du stage, alors que Julien n'était pas présent, Olivier allait tourner le « CLe Week-end » au salon de la maison à l'espace Carat qui devait sortir le soir même. Étant donné du manque de tâches à faire, je me propose de l'accompagner. On fait un premier tour du salon où Olivier en fait quelques plans de coupe mais attend les différentes interviews pour en faire des plus pertinents selon ce que peut dire les personnes interrogées. La journaliste n'a pas eu le temps de préparer l'émission ce qui nous fait perdre du temps au début du tournage pour trouver les personnes à interroger et les différents stands du salon. Après quelques minutes, on va donc au milieu d'une allée et on fait en une prise la première interview avec une personne de l'organisation. Je guide les arrières d'Olivier car il doit les filmer en reculant. Après cette première interview, la journaliste décide d'interviewer une paysagiste. Puis, on interview une entreprise qui fait des objets de décoration en récupérant et recyclant de vieux matériaux. J'installe le microphone sur la personne interrogée qui n'est pas très à l'aise avec cet exercice. J'essaye de la rassurer en lui disant qu'on peut faire plusieurs prises et donc qu'il n'y a pas de pression à avoir. Lors de l'interview, j'écoute bien ce qui se dit pour pouvoir dire à Olivier, les plans de coupe pertinents à faire sur les objets qui ont été évoqués lors de l'interview. On tourne la fin de l'émission dehors avec la journaliste qui la conclut. Olivier se charge alors du montage dans l'après-midi. Ainsi, j'ai pu dresser un bilan de la postproduction de ce format car il est vrai que ce n'est pas le plus compliqué à effectuer et de mon point de vue, je n'appelle pas vraiment ça du montage. Selon moi, c'est très mécanique et il n'y a que le sujet qui change entre une émission à une autre ce qui ne me paraît pas très enrichissant. Il n'y avait pas vraiment de créativité que je pouvais apporter au format ce qui est, selon moi, l'essence même de la postproduction. Néanmoins, ce format, notamment, m'a permis de me rendre compte de l'envers du décor de monteur

vidéo et du fait qu'il peut arriver de faire des choses qui ne me plait pas forcément. Aujourd'hui, rares sont les emplois où l'on aime tout ce qu'on fait, et je dois accepter que je ne ferai pas que des montages qui me passionneront dans le futur.

L'émission « CL & Vous » s'éloigne de ce format reportage car ce n'est ni plus, ni moins qu'un micro-trottoir c'est-à-dire qu'on tend le microphone à des personnes pour leur demander leur avis sur des faits d'actualité. Ce format est assuré par Julien de son tournage à sa postproduction sur l'outil *PlayPlay*. Autant dire que si Julien n'est pas là, il n'y a pas de « CL & Vous » et ça a été le cas une fois car il était malade. En effet, tout le monde n'est pas capable d'aller à la rencontre de personnes inconnues dans la rue pour leur poser des questions. Comme il a pu me le répéter régulièrement, ce format et le journalisme de manière générale, c'est « 80% de savoir être, c'est-à-dire être curieux, aimer les gens, les mettre à l'aise pour raconter au mieux leur histoire. Les 20% restants, c'est de la culture générale, du travail, une bonne plume et tout l'aspect technique. Si tu as ces 20%, c'est bien mais sans le contenu récolté par les 80%, ça ne sert à rien ». L'exercice du micro-trottoir n'est pas un exercice facile. On rencontre des personnalités diverses et variées et j'ai pu différencier alors deux types de personnes. Les « bons clients » et les « moins bons clients ». Les « bons clients » sont les plus intéressants car ce sont des personnes qui développent leurs pensées et leurs opinions nous laissant de la matière pour le montage. Alors que de l'autre côté, les « moins bons clients » répondent par des phrases très courtes ce qui nous oblige à forcer la conversation ne rendant pas le contenu vraiment exploitable au niveau du montage. Lors du tournage, Julien fait l'effort de sélectionner une femme puis un homme afin d'obtenir un équilibre et une parité ce qui n'est pas toujours respecté en fonction des nombreux refus et du manque de temps qu'on a à consacrer au tournage. Pour mettre toutes les chances de son côté, Julien essaye de trouver au moins une question que même les gens non concernés par le sujet peuvent répondre. Par exemple, je l'ai accompagné sur le tournage d'un « CL & Vous » sur la voiture *LAPI* qui repère les voitures stationnées n'ayant pas payées (figure 8 de l'annexe 2). Même si la personne ne s'est pas faite verbalisée par cette voiture, il demandait ce qu'on pouvait penser de ce genre d'outil. La plupart des personnes avaient alors très souvent un avis à partager. Il faut sans cesse se remémorer ce que telle personne a pu dire et si ce qu'elle a pu dire est exploitable. En déduire alors, le nombre de personnes qu'il faudrait interroger pour être sûr d'avoir suffisamment

de matière. La période de tournage est très enrichissante car elle nous permet de rencontrer tous types de personnes. Par exemple, lors d'une émission sur l'augmentation du prix du tabac ayant lieu le 1^{er} mars pour certains paquets de cigarettes (figure 7 de l'annexe 2), on voulait faire un plan de coupe sur les paquets situés derrière le comptoir d'un bureau de tabac. La patronne du bar nous a clairement dit : « C'est du et du revu votre sujet » ce qui a un peu énervé Julien. Néanmoins, pour moi, c'était très intéressant de vivre ce moment de tension car finalement je vois pleins d'aspects de ce que peuvent vivre les journalistes avec la rencontre de personnes très sociables, d'autres moins, des personnes qui dénigrent un peu le métier de journaliste et d'autres qui sont heureux de parler et partager leur opinion. J'ai eu l'opportunité de ne monter qu'un seul « CL & Vous » qui est justement celui sur l'augmentation du tabac. Le montage se fait donc sur l'outil *PlayPlay* qui est assez controversé au sein de l'équipe vidéo. Julien l'apprécie et a même fait une formation pour les photographes tandis qu'Olivier ne l'aime pas vraiment. L'objectif de *PlayPlay*, qui est un éditeur de vidéo en ligne, est de simplifier et d'accélérer le processus de montage pour le format vertical. Pendant le premier mois de mon stage, j'ai tout fait pour échapper à cet outil car je partageais l'avis d'Olivier. Je ne pense pas qu'on gagne du temps par rapport à un montage sur *Première Pro* ou d'un autre logiciel de montage. Cependant, sa force se trouve dans les templates qu'il propose avec des animations de texte déjà faites permettant d'avoir une cohérence visuelle entre les différentes vidéos verticales. Il y a le template pour les interviews, celui pour la fin de la vidéo avec les réseaux sociaux de la *Charente Libre*, celui pour l'affichage de textes explicatifs sans oublier qu'il y a la charte graphique à respecter, le logo à mettre en haut à droite et enfin l'ajout des sous-titres automatiques qu'il faut tout de même vérifier. Les avantages que je trouve à cet outil sont donc les templates qu'il propose mais aussi le fait que les rushs soient mis en ligne et donc accessibles sur n'importe quel poste mais surtout qu'il permet à tout le monde, ayant suivi une petite formation, de modifier une vidéo par la simplicité de l'outil. Le problème que j'ai trouvé dans le service vidéo est le fait que chacun travaille sur son logiciel de montage. *CapCut* pour Olivier, *Final Cut Pro* pour Julien et *Première Pro* pour Killian. Ces logiciels offrent des interfaces avec des fonctionnalités différentes et chacun n'a pas la même façon de monter sa vidéo. Ainsi, si Olivier est absent et qu'il n'a pas fini son montage, il peut être compliqué de le reprendre si l'on n'est pas habitué à *CapCut*. Au-delà de *PlayPlay*, il faudrait donc un même logiciel de montage pour tout le monde. Olivier

m'a confié qu'il montait sur *CapCut* car il n'avait pas la suite *Adobe* sur son poste et Julien préfère juste *Final Cut Pro*. Pour une cohérence dans la charte graphique, il est nécessaire de monter toutes les vidéos sur un même logiciel et de proposer une formation pour faire la transition de son logiciel de montage au logiciel défini. Mais il est vrai que faire le montage sur un logiciel qu'on apprécie est un confort qu'il est difficile de se séparer et pourtant primordial de mon point de vue. Au fur et à mesure de mon stage, j'ai su me faire à l'outil que j'ai commencé à apprécier car je découvrais des fonctionnalités. Je trouve, évidemment, des limites comme la gestion du son qui est assez aléatoire mais on veut de la simplicité et c'est plutôt réussi. Pour le montage du « CL & Vous », j'ai donc sélectionné les réponses de chaque personne que j'ai placé chacune dans ce que *PlayPlay* nomme des « écrans ».



Capture d'écran de l'interface de *PlayPlay* pour l'émission « CL & Vous » sur l'augmentation du tabac

Puis une fois toutes les personnes mises à la suite, j'ai déplacé les écrans afin de mélanger les réponses des personnes interrogées. Julien voulait ajouter des écrans informatifs sur le coût du tabac à l'État. J'ai donc effectué des recherches que j'ai synthétisées en quelques textes courts que j'ai ajoutés à la vidéo. Il m'a suggéré quelques modifications et a été satisfait du montage.

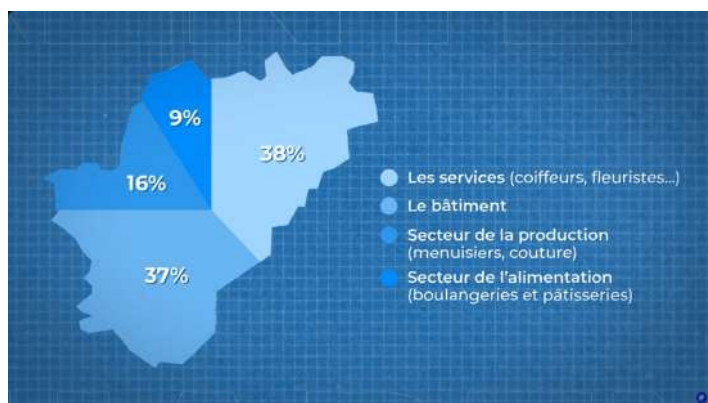
Julien m'a d'ailleurs confié une mission un matin qui était de refaire le générique de l'émission « CL & Vous » en me disant « tu as carte blanche ». J'étais très excité par cette tâche mais je n'avais pas vraiment d'idées et j'ai commencé à expérimenter des choses mais sans grandes convictions car je n'avais pas beaucoup d'inspiration. Néanmoins, au fur et à mesure de réfléchir et de tester, ça

venait petit à petit et le résultat l'a convaincu. J'ai parié pour un générique explicitant le concept de l'émission avec des petites animations de textes et de formes. Je suis plutôt content du résultat car je n'ai pas eu beaucoup d'occasions de faire des génériques (début de la figure 8 de l'annexe 2).

Pour finir avec les émissions de la CL TV, on retrouve « CLa Question » qui est tourné en intérieur, sur le plateau de la *Charente Libre*. La première fois que je vois un « CLa Question », je me dis directement que ce format a un potentiel énorme qui est inexploité. Mon objectif durant ce stage est de trouver une direction artistique au niveau du montage pour ce format en tentant d'apporter un maximum de ma créativité. Avant d'évoquer la partie postproduction, évoquons le tournage. Le rôle de Killian était de cadrer correctement le journaliste et de contrôler l'aspect sonore. De mon côté, après le premier tournage, j'ai vu des choses qui pouvaient être optimisées et améliorées. En effet, le tournage se faisait par ordre chronologique selon l'ordre du texte. Les changements de lieux sur le plateau n'étaient pas préparés en amont mais improvisés pendant le tournage ce qui représentait une perte de temps. Ainsi, au lieu de tourner tout à la suite et donc de retourner à des endroits où on a déjà tourné, j'ai pris l'initiative de faire un découpage technique (visuel en annexe 4). Ce découpage technique possède juste les informations primordiales pour le tournage avec le texte que dit le journaliste, le lieu où il le dit et l'échelle de plan à lequel on le filme (plan taille ou plan poitrine). Ce qui est intéressant avec cette organisation est que l'on tourne sur un même lieu avant de se déplacer à un autre ce qui évite de retourner à des endroits où l'on a déjà tourné. Néanmoins, ce qui peut être dérangent pour le journaliste présentant l'émission est le fait que toutes les phrases soient dans le désordre. C'est ce que m'a avoué Stéphane Urbajtel à la suite du tournage de l'émission sur le thème du Téléthon (figure 12 de l'annexe 2) puisque ça peut impliquer qu'on tourne la fin au début ce qui ne permet pas au journaliste d'avoir le contexte de la phrase d'avant afin d'adapter son ton en conséquence. Mais depuis la conception du découpage technique, on gagne du temps au tournage et je n'en perds pas tant que ça au dérushage. Je pense qu'il y a plus de « pour » que de « contre » à utiliser cet outil. De même, lors du tournage, le journaliste a un prompteur avec le texte à dire et une télécommande pour le gérer (pour accélérer la vitesse de défilement, se déplacer dans le texte...). Jusque-là, le texte du prompteur était le texte original et Killian m'a suggéré que le texte soit dans l'ordre du découpage technique évitant

de se balader de haut en bas pour trouver le passage correspondant. Il y a donc deux aspects de préparation à faire en amont, le découpage technique puis le texte du prompteur selon l'ordre des lieux du découpage technique. Cette préparation me demandait moins de trente minutes ce qui n'est pas excessif en comparaison au gain de temps lors du tournage. Pour ce dernier, on dispose d'un *Canon EOS 5D*, des microphones sans fil utilisés aussi pour les tournages extérieurs et donc du prompteur. Mon rôle est de guider le journaliste par rapport au texte et d'annoncer les changements d'échelles de plan et de lieux soit le rôle d'un réalisateur. Une fois le tournage terminé, la *Charente Libre* dispose d'un ordinateur fixe ayant des performances moyennes. Au début de mon stage, j'ai commencé à monter sur cet ordinateur mais j'ai rapidement vu ses limites. J'ai apporté ma créativité au format petit à petit avec l'ajout de zooms tout au long de la vidéo pour plus de dynamisme. J'ai changé l'apparence des textes pour une meilleure cohérence avec la charte graphique de l'entreprise et ajouté des petites animations sur quelques éléments. Mon objectif était de voir jusqu'où je pouvais exprimer ma créativité et je me suis rendu compte que je pouvais faire ce que je voulais. Tant que le travail est fait dans les temps c'est ce qui importe. Ainsi, lorsque j'avais du temps libre, je regardais beaucoup de vidéos avec du motion design ou des animations dont je pouvais m'inspirer sur *YouTube*. Je voulais créer une identité à cette émission au niveau visuel et sonore me permettant de tenter des choses en postproduction car je n'avais jamais eu le sujet pour les tenter ce qui a enrichi ma culture personnelle. Le fait d'animer les pages de journaux en 3D m'a permis de vraiment mieux manipuler l'effet de la caméra 3D sur *After Effects*. C'est le même cas pour des effets que j'ai découvert comme l'effet trichrome permettant de changer les couleurs d'un élément. De même, j'ai réussi à

mieux manipuler et comprendre les objets nuls, utiliser des techniques de motion design que je connaissais mais dont je n'avais pas eu l'occasion de tester... Pour ma part, c'est ce style de montage que je vise avec une réflexion sur comment animer tel ou tel élément selon



Capture d'écran de l'émission « *CLa Question* » sur le thème de l'artisanat en Charente

ce que peut dire le journaliste afin d'illustrer au mieux ce qu'il dit. Pour un format

comme « CLa Question », la postproduction a comme rôle d'être un complément d'informations par rapport ce que dit le journaliste. Par exemple, lorsque j'ai monté une émission sur l'artisanat, j'ai utilisé un diagramme à secteurs pour se rendre compte de la composition des sociétés de l'artisanat en Charente. J'ai aussi animé des graphiques en barres, des line graphs, des frises chronologiques, des animations mettant en rapport la Charente à la Nouvelle -Aquitaine et à la France en général.



Capture d'écran de l'émission « CLa Question » sur le thème des mariages et des divorces en Charente

Je prenais même le temps de mêler des animations avec le réel avec l'outil *rotobrush* d'*After Effects* qui utilise la technique de rotoscopie ^[8] permettant d'intégrer des éléments derrière lui. C'est du détail qui prend du temps selon la puissance de l'ordinateur mais qui apporte une interaction supplémentaire avec le spectateur.

Tout ça était nouveau pour la *Charente Libre* et leur ordinateur n'était pas prévu pour de telles animations et je m'en suis rendu compte très vite. Le premier « CLa Question » où j'ai franchi le pas d'apporter un maximum de nouvelles choses s'est traduit par une exportation estimée à presque deux heures. Nous sommes un lundi, il est 15 heures et le « CLa Question » doit sortir dans trois heures. Je sais très bien qu'il y aura des modifications à apporter car la première version n'est jamais la bonne ce qui aura comme conséquence qu'on ne pourra pas poster dans les temps. Après quelques minutes de réflexion et le temps de l'exportation qui s'allonge, je copie les fichiers sur ma clé USB et je vais voir Julien pour lui suggérer que je rentre chez moi afin de tenter l'exportation sur mon ordinateur fixe qui est plus puissant. Je rentre chez moi, je lance le plus rapidement possible l'exportation de la vidéo et le résultat est sans appel : temps estimé à quinze minutes. Une fois terminée, je lui envoie la vidéo par *WeTransfer*. Il me renvoie quelques modifications liées à des fautes de frappe que je règle en quelques minutes et j'en profite même pour modifier le niveau sonore du sound design ^[9]. La vidéo sort en retard de trente minutes car personne n'est disponible pour la poster à 18 heures mais elle est sortie et c'est le principal. Le lendemain, je demande donc à Julien d'avoir une journée de télétravail chaque semaine pour pouvoir monter le « CLa Question » sur mon ordinateur. Pour être totalement transparent, ça m'a plutôt arrangé car je n'aimais

pas les conditions dans lesquelles je faisais du montage à la *Charente Libre*. Tout d'abord, l'ordinateur est très mal placé, ce qui a comme conséquence que la lumière du Soleil se reflète sur l'écran et que je ne voyais pas grand-chose à ce que je faisais. De même, je devais porter un casque pour ne pas déranger les gens ce qui est normal mais chez moi, je peux monter avec des enceintes et c'est réellement plus confortable. Concernant le matériel, je n'avais pas mes plugins sur *After Effects* qui sont des outils ajoutés au logiciel me permettant d'aller plus vite. Mis à part perdre du temps, il n'y avait pas d'utilité que je monopolise le seul ordinateur de montage alors que je peux le faire de chez moi avec de bien meilleures performances et un bien meilleur confort. Le tournage des émissions se faisait le plus souvent le mercredi après-midi aux alentours de 14 heures 30. Une fois terminée, je récupérais les rushes sur ma clé USB et je faisais le dérushage en rentrant chez moi. Puis le jeudi, j'étais en télétravail pour faire le montage. Je terminais le plus souvent en dehors des heures de mon stage aux alentours de 19 heures mais je n'avais pas le choix de le terminer car je devais le faire valider le vendredi. Un moment qui m'a marqué est le lundi 11 mars, où le « CLa Question » sur le thème des logements vacants (figure 10 de l'annexe 2) avait été visionné par Stéphane et annonce alors à la réunion hebdomadaire : "Je vous invite à le regarder, c'est Arnaud qui l'a monté, il y a eu un gros travail sur les animations". Je ne m'y attendais pas et le lendemain, j'ai reçu deux mails. Armel Le Ny, le rédacteur en chef de la *Charente Libre*, écrit en disant que c'est « du boulot de pro ». Tandis que Fabien, le journaliste habituel du format qui n'était pas disponible pour présenter celui-ci m'écrit que c'est du « super boulot, clair et concis. Mention spéciale pour les animations, super dynamiques. Merci pour cet intérim réussi ! ». Julien me confie que « on a atteint un autre niveau ». C'est à travers l'émission « CLa Question » que tout le monde a découvert mes vraies capacités et compétences en montage. J'ai réussi à prouver et montrer ce que je savais faire. Aujourd'hui, chaque monteur à sa manière de monter des vidéos, à ses propres références, sa propre culture qui influent sur la manière dont il va illustrer tel ou tel élément et j'ai pu montrer tout ça dans les émissions « CLa Question ». C'est en ça que je dis que l'émission « CLa Week-end » n'est pas du montage car peu importe le monteur, le rendu sera sensiblement similaire. Je suis fier de me dire que j'ai réussi à construire une homogénéité entre les émissions « CLa Question » que j'ai montées grâce à mes expériences passées et ma seule créativité. Pouvoir faire des animations avec des graphiques, un effet de surlignage sur les journaux, des animations de carte, de la

rotoscopie, du sound design... Ce sont des techniques que j'ai toujours voulues expérimenter et l'émission « CLa Question » a été l'opportunité de pouvoir mettre en œuvre des compétences que je voulais donc depuis longtemps acquérir.

C. Les autres contenus vidéo

Au-delà des émissions de la grille CL TV, il y a d'autres contenus vidéo proposés par la *Charente Libre* que ça soit au format vertical ou horizontal dans l'objectif d'illustrer une actualité.

Le mercredi, en l'absence d'une émission de la CL TV, il y a le format « *PlayPlay* » qui est justement une vidéo en vertical avec un sujet plutôt insolite. Le tournage et le montage de ce format montre des points de similarité avec l'émission « *CLe Week-end* ». La personne concernée par le sujet de la vidéo est l'interview principale et il peut y avoir des interviews secondaires. On place quelques plans de coupe par-dessus les interviews et la vidéo est plus ou moins terminée. Néanmoins par rapport à un « *CLe Week-end* », la cible n'est pas la même car le format « *PlayPlay* » est pensé un peu plus pour les réseaux sociaux que pour le site Internet. De même, ce format permet un peu plus de créativité au montage en mélangeant des passages d'interview pour en construire un discours cohérent. Ainsi, j'ai accompagné Julien pour rencontrer un coiffeur à domicile (figure 2 de l'annexe 3). Durant le trajet, il a tourné une partie de l'interview. Puis, une fois arrivée chez une famille où il devait coiffer trois femmes : la grand-mère, la mère et la fille, Julien a continué l'interview. Ce changement permet de créer une cohérence entre le lieu et ce qu'on veut faire dire à la personne. Dans sa voiture, il nous parlait de la conséquence du prix de l'essence sur son activité et chez le client, il nous parlait plus précisément de son activité de coiffeur. Ce sujet nous offrait des interviews secondaires notamment avec les trois clientes que Julien a donc interrogées ce qui permet d'avoir un retour d'expérience. C'est très enrichissant de découvrir l'histoire et l'intimité des personnes car au-delà d'un simple reportage, ce sont bien des discussions qu'on crée et c'est passionnant de découvrir et de partager des choses avec des personnes qu'on ne connaissait pas dix minutes plus tôt.

Malgré le nom du format « *PlayPlay* », je les montais sur *Première Pro* sachant qu'on me laissait la possibilité de le faire et je ne voulais pas perdre du temps à m'habituer à un nouvel outil que j'ai commencé à découvrir et apprécier seulement

à la fin du stage. Sachant que c'est à destination des réseaux sociaux, il faut ajuster son montage en conséquence en s'adaptant à cet environnement. Aujourd'hui, toutes les vidéos se consomment à la suite de manière extrêmement rapide. Il est donc nécessaire de capter l'attention du spectateur en moins de trois secondes sinon il passe à la vidéo suivante. Il faut bien se rendre compte qu'il suffit d'un mouvement du pouce pour passer d'une vidéo à une autre. Par conséquent, je devais trouver une image forte mettant dans le contexte la vidéo et donnant envie aux personnes d'y rester. Par exemple, lors du montage d'une vidéo sur un défilé de mode dans un Ehpad à la Couronne (figure 3 de l'annexe 3), j'ai mis un extrait d'un homme qui défilait au début de la vidéo avec les applaudissements des spectateurs. Puis, on enchaîne directement avec le retour d'expérience de cet homme à travers son interview. Pendant le montage, je me suis rendu compte de la force de *PlayPlay* avec ces templates car Julien voulait que j'affiche du texte explicitant le contexte. Ce texte devait être affiché avec le template de *PlayPlay* ce qui m'a obligé d'aller sur *PlayPlay*, de taper mon texte, d'exporter la vidéo et de l'incruster sur *Première Pro*. C'est pour cela qu'il est important de tout faire sur un seul et même outil car recréer l'animation du template sur *Première Pro* voire *After Effects* prendrait trop de temps et je l'ai donc compris vers la fin du stage.

De plus, j'ai participé à la conception d'une autre vidéo à l'occasion du *Pokémon Day* ayant eu lieu le mardi 27 février (figure 4 de l'annexe 3). Passionné par cet univers, j'ai voulu accompagner Julien sur le tournage d'une « League » *Pokémon* dans le centre-ville d'Angoulême même si c'était en dehors de mes heures de stage. Mon rôle a été de faire quelques plans de coupe qui ont composé la majorité de la vidéo finale. De son côté, Julien a fait les interviews des passionnés. Je me suis chargé du montage par la suite en essayant de mélanger les personnes interrogées afin qu'il y ait une légère cohérence dans le discours d'une personne à une autre. Néanmoins, après la publication, je me suis rendu compte d'une erreur dans l'orthographe du nom d'une personne interrogée. Il a fallu la supprimer, que je corrige l'erreur, qu'on la mette à nouveau en ligne. Puis, quelques minutes plus tard, deuxième problème, Killian me dit qu'on voit quelqu'un qui ne voulait pas apparaître à la caméra. Un détail dont je n'étais pas au courant ni au moment du tournage, ni au montage. Killian hésite à refaire une exportation alors que pour moi, il n'y a pas débat à avoir. La personne ne veut pas apparaître et il faut donc retoucher la vidéo : c'est le droit à l'image. Je remets en ligne la vidéo et fin du stress,

j'ai tout corrigé. Je la mets en ligne par la suite sur Instagram et c'est parfait. Ce que j'ai pu en conclure est que l'un de mes gros défauts en tant que monteur est le fait que j'ai dû mal à regarder mon travail fini. C'est principalement à cause de ce défaut qu'on me demandait de faire des modifications car elles concernaient, pour la majorité du temps, des fautes de frappe que j'aurais pu voir si je regardais attentivement ma vidéo finalisée. Il est vrai que ça fait perdre du temps aux journalistes qui me remontent des modifications qui auraient pu être évitées avec un peu plus d'attention de ma part. Après m'en être rendu compte, j'ai fait très attention et beaucoup moins de modifications m'ont été demandées.

Des erreurs en postproduction arrivent mais elles peuvent arriver aussi au tournage et ça peut être alors dramatique. Un matin, Julien me confie le tournage et le montage d'une vidéo à faire dans un collège avec une journaliste. L'objectif est de faire un format vertical sur un robot appelé *Ted-i* permettant à une élève de suivre les cours en restant chez elle à la suite d'une opération (figure 5 de l'annexe 3). Lorsqu'on arrive au collège, je prépare le matériel, la journaliste pose les questions et je filme avec mon smartphone. Je fais ensuite différents plans de coupe du robot en tentant d'alterner les échelles de plans comme le fait Julien. Nous tournons dans une classe de sixième pendant un cours d'éducation musicale puis nous sommes allés chez l'élève pour voir les coulisses de ce dispositif. Le tournage se termine sous la pluie mais j'ai tout ce qu'il faut. Je décide de faire le montage sur *PlayPlay* car on arrivait à la fin de mon stage et s'il y avait des éléments à modifier dans la vidéo, Julien pouvait le faire sur cet outil qu'il connaît bien. Mais au moment d'écouter les rushes des interviews, pas de son. Quand je dis que les conséquences peuvent être dramatiques et bien là c'était une bonne illustration. Julien n'étant pas présent, j'en parle donc à Olivier qui n'a pas vraiment de solution à me donner. J'en parle à la journaliste avec laquelle je suis allé faire la vidéo et elle m'a sauvé. En effet, elle a enregistré le son des interviews avec son smartphone. Sachant qu'elle doit faire un article en parallèle de la vidéo, elle me confie qu'elle aime enregistrer les personnes pour être sûre de ne pas oublier d'informations à intégrer à son article. Ainsi, je réussis à synchroniser le son avec la vidéo sur *Première Pro*. J'utilise des outils d'intelligence artificielle comme *Adobe Podcast* et le plugin *Clear* pour, respectivement, améliorer la qualité de la voix et diminuer le bruit de fond. Après le traitement du son, je garde les moments des interviews qui m'intéressent. Je les exporte un par un puis je les ajoute dans *PlayPlay* et peut faire le montage. Une fois

terminée, je la montre à la journaliste qui me suggère d'ajouter des informations textuelles à la fin de la vidéo. Elle m'envoie les textes à afficher par mail. J'utilise le template du texte de *PlayPlay* pour afficher les informations et la vidéo est donc terminée. Il s'est avéré que c'était un défaut des microphones sans fil car ils fonctionnaient avant le tournage et ont fonctionné pour l'interview de la fille chez elle. Je n'avais pas de casque pour contrôler le son ce qui ne m'a pas permis de me rendre compte que ça ne marchait pas et je n'ai pas pensé à regarder les rushes directement après les interviews pour voir s'il y avait du son. Mais c'est intéressant de commettre des erreurs car je ferai attention dans l'avenir en vérifiant le matériel juste avant un tournage.

Une vidéo qui s'est mieux déroulée portait sur le concours du grillon charentais à la chambre des métiers et de l'artisanat d'Angoulême où Julien m'a proposé de le suivre. L'objectif est de faire un reportage d'une minute quarante-cinq environ en recueillant quelques témoignages tels que l'organisateur, un juré et le gagnant qui seront entremêlés d'une voix off expliquant le contexte du concours (figure 6 de l'annexe 3). Comme à son habitude, Julien tourne les interviews avec la caméra dans une main et pose les questions avec le microphone dans l'autre. Après la première interview, je lui propose de tourner les autres personnes afin qu'il ait juste à poser les questions. Il faut respecter la règle des tiers ^[10] en gardant la personne interrogée au tiers droite et le sujet de la vidéo soit le grillon charentais dans l'autre tiers. Après avoir regardé un extrait de l'interview que je viens de filmer, Julien est satisfait du cadrage. Ce qui est intéressant avec Julien est qu'il est à l'écoute pour des idées de plans de coupe que je peux avoir. On se complète donc bien et j'aime travailler avec lui car il est très compétent dans ce qu'il entreprend. L'après-midi, nous montons le reportage sur son *Mac*, soit sur *Final Cut Pro*. On commence par sélectionner les meilleurs passages des intervenants. Julien m'étonne alors dans les raccords qu'il peut faire. En effet, en tant que monteur vidéo, on connaît les coulisses d'une vidéo et qu'il nous arrive de raffistoler des passages pour créer une cohérence sonore. Mais il faut être précis et avoir l'imagination pour faire les bons raccords. Il réussit alors à raccourcir le passage d'un intervenant qui prenait du temps à formuler ses phrases en faisant justement des rafistolages mêlant certaines paroles avec d'autres qu'il disait plus tard. Un vrai travail de monteur vidéo que personne ne remarque si c'est bien fait et c'est le cas. Après ce premier nettoyage des interviews, on discute afin de savoir ce qu'on allait écrire pour les

différentes parties de la voix off. Pendant l'écriture, Julien me demande si je veux faire la voix off. Il faut bien se dire que la voix off est quelque chose que j'adore faire et que je pense savoir maîtriser grâce à ma chaîne YouTube. Je suis donc très content qu'il me propose de la faire. Après un premier essai avec lui, il y a quelques passages qui font un peu trop journaliste à son goût où il manque de naturel. Je comprends ce qu'il veut dire et je tente de bien régler le ton de ma voix pendant l'enregistrement des différentes parties. Une fois terminé, il les place dans la vidéo, ajoute des plans de coupe, les habillages de texte avec le prénom, nom et profession des intervenants et la vidéo est alors terminée.

Au fur et à mesure de faire les montages des vidéos et d'assister à des tournages, j'ai compris les codes de la *Charente Libre* et je voulais faire ma propre vidéo sur un sujet d'actualité. En effet, du dimanche 24 au mardi 26 mars a eu lieu le Printemps du cinéma. Le cinéma étant une passion pour moi, je propose à Julien si je peux faire une vidéo pour une publication sur Instagram où je présente quelques films à voir pendant cette période où le prix de la place est de cinq euros (figure 7 de l'annexe 3). Il me pose quelques questions sur le format et accepte en me laissant carte blanche. L'objectif est d'apporter un format jeune et dynamique où je parle directement à la caméra avec quelques zooms. J'écris donc le texte en allant voir ce qu'il y a au box-office, en lisant les résumés des films et en regardant les commentaires sur le site *Allociné*. Je tourne un mardi après-midi où il fait beau. J'élabore le découpage technique dans ma tête avec des idées de lieux où je peux tourner tel ou tel film. Deux problèmes se posent à moi mais qui influent sur ce que je veux pour le rendu final. Premier problème, il me fallait un billet de cinq euros pour l'introduction car la place de cinéma est à ce prix. Je vais donc à la *Mie Câline*, où j'ai l'habitude d'aller, pour acheter une boisson avec un billet de dix euros ce qui me permet d'avoir un billet de cinq euros et quelques pièces en retour. Le deuxième problème est qu'il me faut une salle de cinéma pour le début et la fin de la vidéo. Je vais donc au cinéma *CGR* afin de demander à la femme de l'accueil si c'est possible. Elle me précise alors que c'est compliqué pour le jour même et prend mes coordonnées pour me tenir au courant en me disant ça pourrait être possible le lendemain. Puis lors du tournage que j'ai donc commencé, je reçois un appel et c'est la femme du *CGR* qui me dit que la salle ICE est disponible pour deux heures environ et donc disponible pour moi tout seul. Après avoir terminé le tournage dans la salle, on me demande quand la vidéo sera postée et je pars pour terminer mon

tournage à l'extérieur. Une fois le tournage fini, je rentre chez moi pour synchroniser le son avec la vidéo car j'ai enregistré avec mon matériel personnel et donc avec un enregistreur externe. Je fais ça en une petite demi-heure et le lendemain matin je me charge du montage. Je montre le résultat à Julien qui se tourne vers moi à la fin du visionnage et me dit que « il faudrait qu'on fasse plus de choses comme ça ». Faire cette vidéo a été une superbe expérience car ça m'a rappelé le temps où je faisais des vidéos sur *YouTube* et je n'ai pas eu l'impression de travailler. Je me suis promené dans la ville, j'ai pu tourner dans une salle de cinéma et tout ça sous le Soleil. C'était que du plaisir.

Conclusion et bilan du stage

Aujourd'hui, la *Charente Libre* comprend les enjeux qui se posent au monde de la presse écrite en développant l'aspect numérique et notamment vidéo grâce à plusieurs formats sur leur site Internet et sur leurs réseaux sociaux. Néanmoins, j'ai pu constater que ce service vidéo est naissant et manque d'une vision à long terme. Avoir une WebTV, c'est une très bonne idée mais est-ce que les émissions qui sont réalisées ont l'intérêt du public ? Pendant mon stage, j'ai ressenti ce manque de recul sur les différents formats et le besoin de faire un point sur la ligne directrice du service. De même, ce manque de recul sur les émissions qui peuvent fonctionner ou pas fait que la quantité passe avant la qualité. L'important est de poster. À vrai dire, c'est un aspect qui a été très frustrant pour moi car je suis perfectionniste dans le montage des vidéos. La *Charente Libre*, c'est un média d'actualité, la volonté d'améliorer la qualité manque par un manque de temps et de moyens et il y a donc un confort de s'installer dans le format des émissions qui se répètent chaque semaine et qui n'apportent rien de nouveau sur la forme. Que ça soit la *Charente Libre* ou un autre média d'actualité, je pense que c'est le même problème et ce n'est juste pas une vision qui me correspond. Je ne pense pas être prêt à m'installer dans une régularité comme celle établie par cette entreprise. J'ai l'envie sans cesse de sortir de ma zone de confort pour tester de nouvelles techniques de montage ce que m'a permis l'émission « CLa Question » mais j'ai touché un plafond de verre sur ce que je lui apportais. Même si le service vidéo se développe, j'ai bien senti que nous ne sommes pas la priorité pour l'entreprise car il faut publier un journal de 45 pages chaque jour. C'est un sujet complexe car le service vidéo fait, pour le moment, perdre de l'argent à la *Charente Libre* donc pourquoi y investir des moyens ? Mais si elle n'y investit pas plus de moyens, est-ce que ce service pourra vraiment se développer et donc rapporter de l'argent ? On sait aujourd'hui que la vidéo apporte un nouvel aspect au journalisme traditionnel comme l'a démontré *Le Monde* qui a réussi à séparer son journal papier de ses réseaux sociaux. Ce média est un PQN et n'a ni la même audience, ni les mêmes moyens que la *Charente Libre* et compte donc évidemment beaucoup plus de personnes dans son service vidéo. Le temps et les moyens sont un frein à l'amélioration permanente des formats et ce n'est donc pas dans ce type d'entreprise que je pourrais m'épanouir en mettant en valeur toutes mes compétences.

Glossaire

[1] WebTV : Chaîne de télévision diffusée sur internet, offrant du contenu vidéo varié et accessible en ligne.

[2] Motion design : Technique qui consiste à animer des éléments graphiques.

[3] Template : Modèle préexistant pour la création de contenu (présentations, rapports, etc.).

[4] Story : Forme de publication sur les réseaux sociaux permettant de partager du contenu de manière éphémère, avec une durée de vie limitée à 24 heures.

[5] Plan de coupe : Court plan utilisé pour introduire un nouvel élément visuel ou pour dynamiser la narration en alternant entre différents angles ou perspectives.

[6] Dérushage : Tri des rushes (prises de vues brutes) pour créer un premier montage brut.

[7] Rush : Prises de vues brutes filmées lors d'un tournage et non montées.

[8] Rotoscopie : Technique consistant à tracer manuellement les contours d'objets ou de personnes dans une séquence vidéo pour les isoler ou les modifier.

[9] Sound design : Aspect visant à créer (avec des bruitages) et organiser les éléments sonores pour renforcer l'expérience immersive dans les médias audiovisuels.

[10] Règle des tiers : Principe de composition visuelle qui divise une image en neuf parties égales à l'aide de deux lignes horizontales et deux lignes verticales, afin de placer les éléments importants sur les lignes ou à leurs intersections pour créer une composition équilibrée et dynamique

Webographie

Sites web sur Sud Ouest et la presse quotidienne régionale :

- Sud Ouest Publicité - Charente Libre :
<https://www.sudouest-publicite.com/charente-libre/>
- Groupe Sud Ouest - Charente Libre :
<https://www.groupesudouest.com/charente-libre-2/>
- Sud Ouest - Le 29 août 1944 naissait « Sud Ouest » :
<https://www.sudouest.fr/faits-divers/le-29-aout-1944-naissait-sud-ouest-8068087.php>

- ACPM - Diffusion et Fréquentation de la Presse DSH 2023 :
<https://www.acpm.fr/Actualites/Toute-l-actualite/Actualites-generales/Diffusion-et-Frequentation-de-la-Presse-DSH-2023>
- ACPM - Diffusion Presse - Presse Payante - Presse Quotidienne Régionale :
<https://www.acpm.fr/Les-chiffres/Diffusion-Presse/Presse-Payante/Presse-Quotidienne-Regionale>
- ACPM - Adhérer - Étude d'Audience OneNext :
<https://www.acpm.fr/Adherer/Etude-d-Audience-OneNext>

Articles sur la presse écrite et son évolution :

- Le Monde - Les 80 ans du Monde : le temps long de notre journalisme et de nos engagements :
https://www.lemonde.fr/le-monde-et-vous/article/2024/03/08/les-80-ans-du-monde-le-temps-long-de-notre-journalisme-et-de-nos-engagements_6220758_6065879.html
- Isean Consulting - Presse écrite vers le succès d'un nouveau modèle :
<https://isean-consulting.fr/fr/strategie-de-rupture/presse-ecrite-vers-le-succes-dun-nouveau-modele/>
- Médiamétrie - L'année Internet 2023 : <https://www.mediametrie.fr/fr/annee-internet-2023>

Autres ressources :

- Facebook - Après 1972, une nouvelle technique révolutionne l'impression : les gueules d'encre (vidéo) :
<https://www.facebook.com/100075801649210/videos/après-1972-une-nouvelle-technique-révolutionne-l'impression-les-gueules-d'encre-sa/509755750296279/>
- Digimind - Facebook : chiffres essentiels (démographie France) :
<https://blog.digimind.com/fr/agences/facebook-chiffres-essentiels#demographieFR>

Tables des annexes

Annexe 1 : Les émissions en condition de direct.....	40
Annexe 2 : Les émissions avec de la postproduction.....	41
Annexe 3 : Les autres contenus vidéo.....	46
Annexe 4 : Extrait d'un découpage technique	49

Annexe 1 : Les émissions en condition de direct

- Figure 1 [CL'Éco] : *L'accompagnement des start-ups à l'international dans CL'Éco*



<https://www.charentelibre.fr/emissions-cl-tv/l-accompagnement-des-start-ups-a-l-international-dans-cl-eco-18935078.php>

- Figure 2 [CL'Immo] : « *Salon de l'immobilier* » à quelques jours du rendez-vous dédié à l'habitat, à l'espace Carat



<https://www.charentelibre.fr/emissions-cl-tv/cl-tv-emission-speciale-salon-de-l-immobilier-a-quelques-jours-du-rendez-vous-dedie-a-l-habitat-a-l-espace-carat-18841896.php>

- Figure 3 [CLe Sport] : *Badminton à Cognac et enduro à Champagne-Mouton au menu de CLe Sport*



<https://www.charentelibre.fr/emissions-cl-tv/cle-sport/badminton-a-cognac-et-enduro-a-champagne-mouton-au-menu-de-cle-sport-18777424.php>

- Figure 4 [Extrait sous-titré] : *Questions pour un charentais : les petits secrets du badminton*



<https://www.charentelibre.fr/emissions-cl-tv/cle-sport/questions-pour-un-charentais-les-petits-secrets-du-badminton-18799081.php>

- Figure 5 [CL'Invité] : *CL'Invité : deux ans après le début de la guerre en Ukraine, les charentais au soutien des exilés*



<https://www.charentelibre.fr/emissions-cl-tv/cl-invite/video-cl-invite-les-charentais-au-secours-des-exiles-ukrainiens-18657435.php>

Annexe 2 : Les émissions avec de la postproduction

- Figure 1 [CLe Week-end] : *CLe Week-end dans la cage des lions du cirque Zavatta*
Implication : J'ai été présent sur le tournage et fait la totalité de la postproduction.



<https://www.charentelibre.fr/emissions-cl-tv/cle-week-end-s-aventure-au-plus-pres-des-lions-du-cirque-zavatta-18881044.php>

- Figure 2 [CLe Week-end] : *CLe Week-end croque la traditionnelle cornuelle de Villebois-Lavalette*
Implication : J'ai fait la totalité de la postproduction.



<https://www.charentelibre.fr/emissions-cl-tv/cle-week-end-croque-la-traditionnelle-cornuelle-de-villebois-lavalette-19060455.php>

- Figure 3 [CLe Week-end] : *CLe Week-end en visite dans les moulins charentais*
Implication : Observation de la postproduction.



<https://www.charentelibre.fr/culture-et-loisirs/patrimoine/cleweek-end-en-visite-dans-les-moulins-charentais-18665695.php>

- Figure 4 [CLe Week-end] : *CLe Week-end met les « Miss Belle en forme » dans la lumière*
Implication : J'ai fait la totalité de la postproduction.



<https://www.charentelibre.fr/emissions-cl-tv/cle-week-end-met-les-miss-belle-en-forme-dans-la-lumiere-18790836.php>

- Figure 5 [CLe Week-end] : *CLe Week-end plonge dans l'ancre du chocolat avec les équipes de Jean-Pierre Letuffe*
Implication : J'ai fait la totalité de la postproduction.



<https://www.charentelibre.fr/emissions-cl-tv/cle-week-end-plonge-dans-l-ancre-du-chocolat-avec-les-equipes-de-jean-pierre-letuffe-18973192.php>

- Figure 6 [CL & Vous] : *CL & Vous passe à l'heure d'été : on dort une heure de plus ou une heure de moins ?*
Implication : J'ai été présent sur le tournage.



<https://www.charentelibre.fr/emissions-cl-tv/cl-vous-passe-a-l-heure-d-ete-on-dort-une-heure-de-plus-ou-une-heure-de-moins-19134788.php>

- Figure 7 [CL & Vous] : *CL & Vous : vous réagissez à l'augmentation du prix du tabac*
Implication : J'ai été présent sur le tournage et j'ai fait la totalité de la postproduction.



<https://www.charentelibre.fr/emissions-cl-tv/cl-et-vous/cl-vous-vous-reagissez-a-l-augmentation-du-prix-du-tabac-18798151.php>

- Figure 8 [CL & Vous] : *CL & Vous : avez-vous déjà reçu un pv de la voiture qui flashe dans Angoulême ?*
Implication : J'ai été présent sur le tournage.



<https://www.charentelibre.fr/emissions-cl-tv/cl-vous-la-voiture-qui-flashe-a-angouleme-a-t-elle-deja-eu-raison-de-vous-19318497.php>

- Figure 9 [CLa Question] : *CLa Question : comment l'artisanat résiste-t-il à la crise ?*
Implication : J'ai participé au tournage et j'ai fait la totalité de la postproduction.



<https://www.charentelibre.fr/emissions-cl-tv/cla-question-comment-l-artisanat-resiste-t-il-a-la-crise-19257986.php>

- Figure 10 [CLa Question] : *CLa Question : comment expliquer la hausse de logements vacants en Charente ?*
Implication : J'ai participé au tournage et j'ai fait la totalité de la postproduction.



<https://www.charentelibre.fr/emissions-cl-tv/comment-expliquer-la-hausse-de-logements-vacants-en-charente-cla-question-18924289.php>

- Figure 11 [CLa Question] : *CLa Question : comment les couples charentais s'unissent... et se séparent-ils ?*
Implication : J'ai participé au tournage et j'ai fait la totalité de la postproduction.



<https://www.charentelibre.fr/emissions-cl-tv/c-la-question-comment-les-couples-charentais-s-unissent-et-se-separent-ils-19097091.php>

- Figure 12 [CLa Question] : *CLa Question : quelles communes donnent le plus pour le Téléthon ?*
Implication : J'ai participé au tournage et j'ai fait la totalité de la postproduction.



<https://www.charentelibre.fr/emissions-cl-tv/c-la-question-quelles-communes-donnent-le-plus-pour-le-telethon-19346644.php>

- Figure 13 [CLa Question] : *CLa Question : les charentais sont-ils pauvres ?*
Implication : J'ai participé au tournage et j'ai fait la totalité de la postproduction.



<https://www.charentelibre.fr/emissions-cl-tv/les-charentais-sont-ils-pauvres-cla-question-detaille-tous-les-chiffres-19175575.php>

- Figure 14 [CLa Question] : *CLa Question : pourquoi les écoles charentaises disent adieu à la semaine de quatre jours et demi ?*
Implication : J'ai participé au tournage et j'ai fait la totalité de la postproduction.



<https://www.charentelibre.fr/emissions-cl-tv/cla-question/cla-question-pourquoi-les-ecoles-charentaises-disent-adieu-a-la-semaine-quatre-jours-et-demi-19011849.php>

- Figure 15 [CLa Question] : *CLa Question : quelle est la réalité du permis de conduire en Charente ?*
Implication : J'ai participé au tournage et j'ai fait la totalité de la postproduction.



<https://www.charentelibre.fr/emissions-cl-tv/cla-question-quelle-est-la-realite-du-permis-de-conduire-en-charente-18830086.php>

- Figure 16 [CLa Question] : *CLa Question : à quelle criminalité fait face la Charente ?*
Implication : J'ai participé au tournage et j'ai fait la totalité de la postproduction.



<https://www.charentelibre.fr/emissions-cl-tv/cla-question/cla-question-s-interesse-a-la-criminalite-en-charente-18738165.php>

Annexe 3 : Les autres contenus vidéo

- Figure 1 : *Des vêtements de sport entre 0 et 10€ pour les étudiants d'Angoulême*
Implication : J'ai fait la totalité de la postproduction.



<https://www.charentelibre.fr/environnement/c-est-un-vinted-au-campus-les-etudiants-d-angouleme-montent-une-friperie-solidaire-18932677.php>

- Figure 2 : *Ce jeune coiffeur charentais exerce directement dans votre salon*
Implication : J'ai été présent sur le tournage et j'ai fait la totalité de la postproduction.



<https://www.charentelibre.fr/societe/videos/video-ce-jeune-coiffeur-charentais-exerce-directement-dans-votre-salon-18764755.php>

- Figure 3 : *Les résidents de cette maison de retraite deviennent mannequins d'un jour lors d'un défilé de mode*
Implication : J'ai été présent sur le tournage et j'ai fait la totalité de la postproduction.



<https://www.charentelibre.fr/societe/videos/video-les-residents-de-cette-maison-de-retraite-deviennent-mannequins-d-un-jour-lors-d-un-defile-de-mode-18945543.php>

- Figure 4 : *Une « League » Pokémon sur le plateau d'Angoulême*
Implication : J'ai participé au tournage et j'ai fait la totalité de la postproduction.



<https://www.charentelibre.fr/emissions-cl-tv/une-league-pokemon-sur-le-plateau-d-angouleme-18764349.php>

- Figure 5 : *Ted-i, le robot qui permet aux collégiens charentais de ne plus rater les cours*
Implication : J'ai fait la totalité du tournage et de la postproduction.



<https://www.charentelibre.fr/education/avec-le-robot-ted-i-les-eleves-malades-repondent-toujours-a-l-appel-19293920.php>

- Figure 6 : *La maison Maurice remporte le concours du meilleur grillon charentais 2024*
Implication : J'ai participé au tournage et à la postproduction.



<https://www.charentelibre.fr/societe/videos/video-la-maison-maurice-remporte-le-concours-du-meilleur-grillon-charentais-2024-19258676.php>

- Figure 7 : *Le Printemps du cinéma fait son grand retour du 24 au 26 mars : CL vous conseille plusieurs films*
Implication : J'ai fait la totalité du tournage et de la postproduction.



<https://www.charentelibre.fr/societe/videos/video-le-printemps-du-cinema-fait-son-grand-retour-du-24-au-26-mars-cl-vous-conseille-plusieurs-films-19056999.php>

Annexe 4 : Extrait du découpage technique de l'émission « CLa Question » sur le thème de l'artisanat

Lieu :

1. Logo CL en arrière-plan gauche (debout)
2. Centre plateau (assis)
3. Fenêtre rue en arrière-plan (debout)
4. Hall CL en arrière-plan (assis)
5. Logo CL Rouge en arrière-plan (debout)

Plan :

1. Taille
2. Poitrine

Script	Détails techniques
Bonjour à tous, Bienvenue dans « CLa Question », votre émission de décryptage en images, chiffres et cartes. Aujourd'hui : Comment l'artisanat résiste-t-il à la crise ?	Lieu : Logo CL en arrière-plan gauche (debout) Plan : Taille
De la rénovation de la maison à la baguette du matin, les métiers de l'artisanat peuplent notre quotidien. Mais ce secteur d'activité traverse de fortes turbulences depuis deux ans.	Lieu : Centre plateau (assis) Plan : Taille
Voyons ce qu'il en est de plus près.	Lieu : Centre plateau (assis) Plan : Poitrine
L'artisanat recouvre une large panoplie d'activités. Maroquinerie, ambulances privées, bâtiment ou métiers d'art pour n'en citer qu'un échantillon. En Charente, 8 748 entreprises étaient enregistrées auprès de la Chambre des métiers et de l'artisanat, fin 2023. Les services (coiffeurs, fleuristes) et le bâtiment représentent à eux seuls 38 et 37 % des sociétés. Suivent le secteur de la production (menuisiers, couture - 16%) et l'alimentation, essentiellement les boulangeries et pâtisseries (9%). Selon les derniers chiffres publiés, le secteur employait environ 20 000 personnes en 2022. Soit 23% de l'emploi salarié dans le département.	Lieu : Hall CL en arrière-plan (assis) Plan : Taille
Bref, un poids lourd économique.	Lieu : Hall CL en arrière-plan (assis) Plan : Poitrine

1

Chaque jour, **41% des charentais** lisent l'édition papier de la *Charente Libre*, le quotidien régional du département. Depuis quelques années, les médias de la presse écrite doivent faire face à l'arrivée de l'ère numérique qui est, aujourd'hui, bien installé dans notre quotidien. Au-delà d'une dématérialisation du journal papier au format numérique, il y a une présence à aller chercher sur les réseaux sociaux à travers des contenus vidéo. Ainsi, il y a environ un an, la *Charente Libre* a créé le service vidéo pour relever le défi de cette transition numérique.

Mon rôle durant ce stage a donc été d'apporter mes compétences à ce service notamment dans la postproduction des émissions et autres contenus vidéo. Me donnant une grande liberté de création, j'ai tenté d'apporter des idées et des visions différentes tout en m'adaptant à l'identité de l'entreprise. Grâce à une équipe dynamique, j'ai pu découvrir comment mêler le monde du journalisme au monde de l'audiovisuel.

Every day, **41% of people in Charente** read the paper edition of *Charente Libre*, the department's regional daily newspaper. Over the past few years, the print media have had to face up to the arrival of the digital age, which is now firmly established in our daily lives. As well as dematerialising the paper newspaper in digital format, there is also a presence to be found on social networks through video content. So, about a year ago, *Charente Libre* set up a video department to meet the challenge of this digital transition.

My role during this internship was to contribute my skills to this department, particularly in the post-production of programmes and other video content. Giving myself a great deal of creative freedom, I tried to bring in different ideas and visions while adapting to the company's identity. Thanks to a dynamic team, I was able to discover how to blend the world of journalism with the world of broadcasting.